ſçavoit mieux que tout cela ce qui l'a vrayment occasionnée. Un fondement tout d'un coup posé par les deux principales Puissances en guerre, pour en venir à une Pacification, dont les préliminaires sont rapportés dans la suite, est, ce semble, ce qui doit l'emporter sur tous ces Sujets; puisque les Généraux des Alliés permettent avec assez de liberté, l'entrée du bois, du vin, & de diverses autres denrées dans Mantouë.

C'est aux instances des Puissances médiatrices qu'on veut que ce Siege soit différé, & que la France en y donnant les mains, prétend donner une nouvelle preuve de son désir sincère pour la Paix; car cette entreprise auroit pû être regardée comme une rupture des négociations. Mr. de Wurtemberg qui commande dans Mantouë, n'a pas laissé, il y a quelque-tems, de faire une sortie, & de tomber sur un quartier Espagnol de 300. hommes, dont il y en a eu une centaine de tué, & 82. prisonniers.

Mais pour ne rien laisser désirer d'un Recueil qui doit exposer les faits, nous allons continuer le récit des mouvemens de l'Armée Alliée, jusqu'au commencement de Novembre, sans rien omettre non plus de ce qui se presente de celle de l'Empereur.

II. Cette dernière faisoit sur la fin d'Octobre toutes les dispositions pour se remettre en Campagne; l'autre au contraire, pour entrer en quartiers d'hiver. Voici ce qui en est.

Il n'y a que 18. Bataillons & 23. Escadrons de Troupes Françoises qui passerent l'Adige le 3. Octobre sous les ordres du Marquis de Savine; ils sont allés camper à St. Boniface & Monteforte dans le Vicentin, Province de l'Etat de Venise, où elles subsistent plus commodément qu'ailleurs. Le